

Concert du 1^{er} janvier 2023

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-quatrième saison

Johann Mattheson, Sonata 3 a tre op.1 n°3

J. Sébastien Bach, Cantate BWV 122

“Das neugeborne Kindlein”

Choral *“Allein Gott in der Höh sei Ehr”* BWV 676

Joséphine Solus*, Catherine Joussellin, Maryna Plumet sopranos

Anémone Robic*, Akiko Matsuo, Ludmila Krivich altos

Colin Isoir*, Antoine Ageorges, Ulysses Chuang ténors

Paul de Guerry*, Alessandro Papa, Paul Willenbrock basses

Pierre Hamon, Sébastien Marq, Julien Martin flûtes à bec

Antoine Torunczyk, Shunsuke Kawai hautbois

Amadeo Castille taille de hautbois

François Fernandez, Yun Kim-Fernandez, Patrick Oliva

Laura Alexander, Guya Martinini violons

Liv Heym, Cibeles Bullon-Munoz altos

Christophe Coin violoncelle

Élisabeth Joyé clavecin et coordination artistique

Benjamin Alard orgue

Étienne et Basile Cendrier souffleurs

(* solistes)

Prochain concert le 6 janvier à 19h
cantate *“Gottlob ! nun geht das Jahr zu Ende”* BWV 28
coordination artistique Laure Morabito
Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, m^e Bréguet-Sabin, Bastille
(libre participation aux frais) www.lescantates.org

Das neugeborne Kindlein BWV 122

Coro

*Das neugeborne Kindlein,
Das herzeliebe Jesulein
Bringt abermal ein neues Jahr
Der auserwählten Christenschar.*

Aria

*O Menschen, die ihr täglich sündigt,
Ihr sollt der Engel Freude sein.
Ihr jubilierendes Geschrei,
Dass Gott mit euch versöhnet sei,
Hat euch den süßen Trost verkündigt.*

Recitativo e corale

*Die Engel, welche sich zuvor vor euch
als vor Verfluchten scheuen, erfüllen
nun die Luft im höhern Chor, um über
euer Heil sich zu erfreuen.
Gott, so euch aus dem Paradies
aus englischer Gemeinschaft stieß,
läßt euch nun wiederum auf Erden
durch seine Gegenwart vollkommen
selig werden:
So danket nun mit vollem Munde
vor die gewünschte Zeit im neuen
Bunde.*

Corale e Aria

*Ist Gott versöhnt und unser Freund,
O wohl uns, die wir an ihn glauben,
Was kann uns tun der arge Feind?
Sein Grimm kann unsren Trost nicht
rauben;
Trotz Teufel und der Höllen Pfort,
Ihr Wüten wird sie wenig nützen,
Das Jesulein ist unser Hort.
Gott ist mit uns und will uns schützen.*

Recitativo

*Dies ist ein Tag, den selbst der Herr
gemacht,
Der seinen Sohn in diese Welt
gebracht.
O selige Zeit, die nun erfüllt!
O gläubigs Warten, das nunmehr
gestillt!
O Glaube, der sein Ende sieht!
O Liebe, die Gott zu sich zieht!
O Freudigkeit, so durch die Trübsal
dringt
Und Gott der Lippen Opfer bringt!*

Choral

*Es bringt das rechte Jubeljahr,
Was trauern wir denn immerdar?
Frisch auf! itzt ist es Singenszeit,
Das Jesulein wendet alles Leid.*

Chœur

*Le petit enfant nouveau-né,
le Petit Jésus tant aimé
apporte une année nouvelle
au troupeau des chrétiens rachetés.*

Air (b)

*Ô Hommes, qui chaque jour péchez,
vous deviendrez la joie des anges.
Leur cri de jubilation vous a annoncé
cette douce consolation : Dieu s'est
réconcilié avec vous.*

Récitatif (s) et choral

*Les anges, qui jusqu'alors vous regardaient comme des maudits, emplissent maintenant les airs de leur chœur pour se réjouir de votre salut.
Dieu, qui du Paradis vous avait chassés de la compagnie des anges,
vous permet à nouveau sur la terre de goûter par sa présence une félicité parfaite :
Alors remerciez-le à pleine voix pour ce temps tant attendu de la Nouvelle Alliance.*

Choral (a) et récitatif (s-t)

*Si Dieu, réconcilié, est notre ami,
heureux, nous qui croyons en lui,
que peut nous faire l'esprit malin ?
Sa fureur ne peut nous ravir notre
consolation ;
Malgré le diable et la porte des enfers,
leurs colères leur serviront bien peu,
le Petit Jésus est notre refuge.
Dieu avec nous va nous protéger.*

Récitatif (b)

*Voici le jour que le Seigneur lui-même a fait,
lui qui a envoyé son Fils
en ce monde.
Ô bienheureux temps qui maintenant s'accomplit !
Ô attente fidèle, désormais apaisée !
Ô Foi, qui voit son achèvement !
Ô Amour, que Dieu attire à lui !
Ô Joie, qui perce au travers
des tribulations
et apporte à Dieu l'offrande de nos lèvres !*

Choral

*Voici venir la véritable année de joie,
que nous affligeons nous encore ?
Allons ! voici l'heure de chanter :
le Petit Jésus détourne toute souffrance.*

La cantate *Das neugeborne Kindlein a* été composée par Bach en 1724 pour une circonstance très spéciale. Noël étant un lundi, un dimanche venait se glisser avant le 1er janvier et c'était le 31 décembre ! Le 1er janvier n'avait pas de plus de signification religieuse qu'aujourd'hui, mais -tout comme l'élection du conseil municipal fournissait à l'époque la matière à un office dominical- c'était l'occasion d'élever des prières mêlées aux vœux et aux espoirs forgés en ce jour particulier.

Alors, que faire ? Impossible de s'encotillonner deux fois...

Cette année-là, où Bach avait privilégié dans ses cantates la mise en évidence des chœurs anciens, il s'en trouva un fort à propos pour le tirer d'embarras. C'est *Das neugeborne Kindlein* du pasteur-poète-compositeur Cyriakus Schneegaß (1546-1597). Son texte à cheval entre Noël et le Nouvel An permet d'associer la nouvelle année au nouveau temps, déclenché par la venue du Christ sur Terre. Plutôt que l'immuable répétition du calendrier, une humanité libérée et projetée dans un nouvel état.

Le titre du cantique de Schneegaß évoque le Christ nouveau-né et la cantate, en réponse, est caractérisée comme rarement à ce point par la sensation du berçement. Elle s'ouvre par un chœur tout en précaution, le choral ancien entonné par les sopranos. Les autres voix semblaient se serrer autour d'elles pour les embrasser. Le rythme ternaire crée une solennité, une ferveur qui ne sont pas écrasantes. « *Le Petit Jésus cher à mon cœur* »...

Suit une aria très rythmique qui, comme souvent chez Bach, traite deux émotions en torsion. La voix et la basse continue sont face à face. Les instruments jouent obstinément l'envoûtant et douloureux appel du péché. La voix met tout son poids dans un message d'espérance promis et de joie.

Dans ces cantates-chœurs, le matériau du cantique original affleure dans presque chaque intervention. C'est bien le cas dans celle-ci.

Le texte du récitatif de soprano paraphrase la deuxième strophe du choral de Schneegaß. L'accent y est mis sur cette rupture du temps avec l'avènement du Nouveau Testament. Trois flûtes à bec, avec leur couleur pastorale qui convient bien à l'évocation attendue de la Nativité, jouent le thème du choral qui s'immisce dans le propos de la chanteuse.

Il se termine sur une invitation à la louange, qu'entonnent ensuite la soprano et le ténor et c'est l'alto cette fois qui chante le choral. Bach se révèle là facétieux : on peut suivre aussi bien un texte ou l'autre, ou l'imbrication des deux, toutes les combinaisons font sens.

Là encore, le rythme est ternaire, la musique est berceuse, en mode mineur, une joie grave.

Le dernier récitatif vient tirer la leçon. Sur des tenues de cordes en suspension propices à l'énumération, il prépare un choral enlevé.

C'est la dernière strophe intégrale du choral ancien qui conclut cette cantate, dans une ultime déclinaison du rythme ternaire.

Christian Leblé